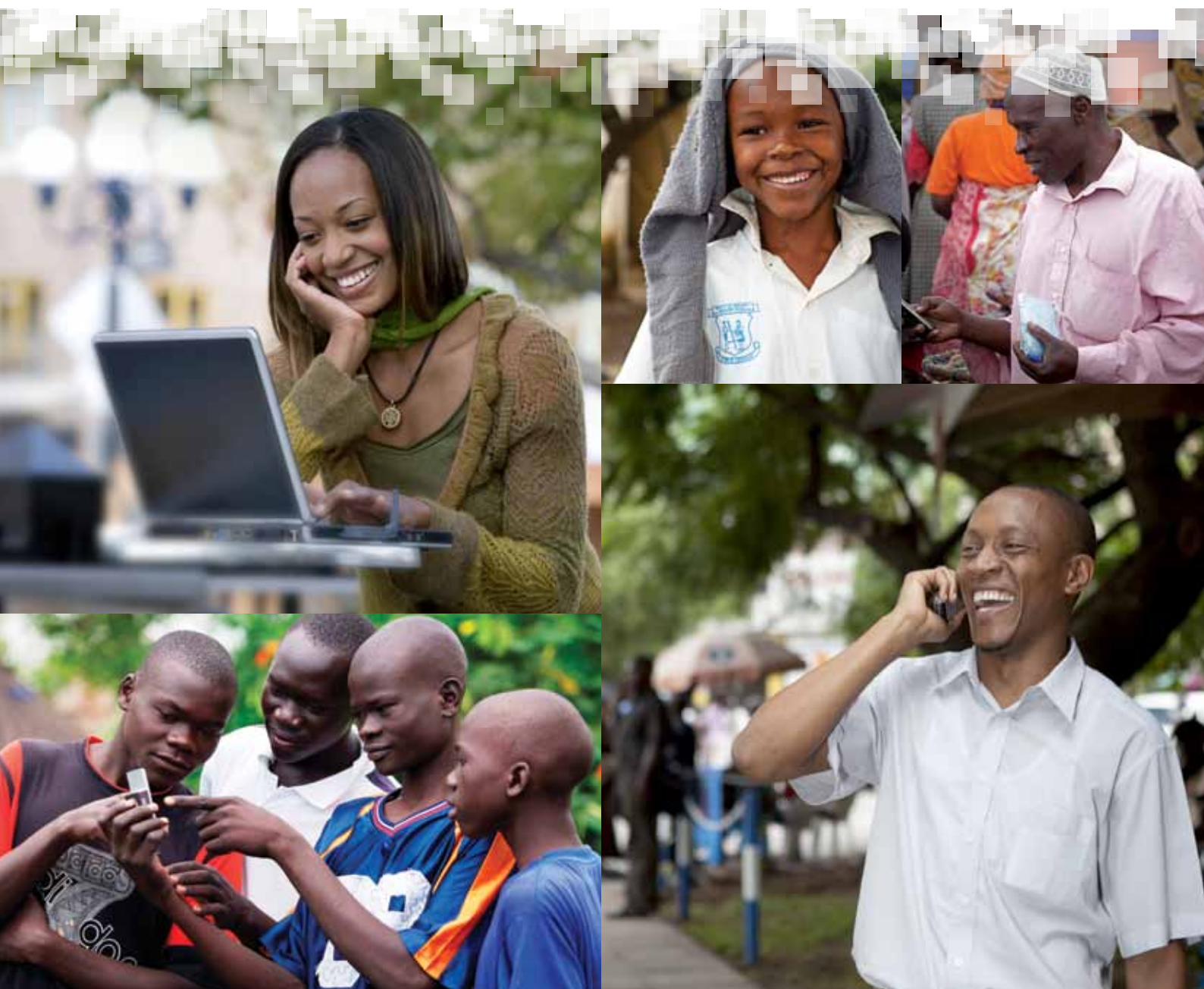




Rapport 2011 Observatoire de la téléphonie mobile en Afrique

Résumé



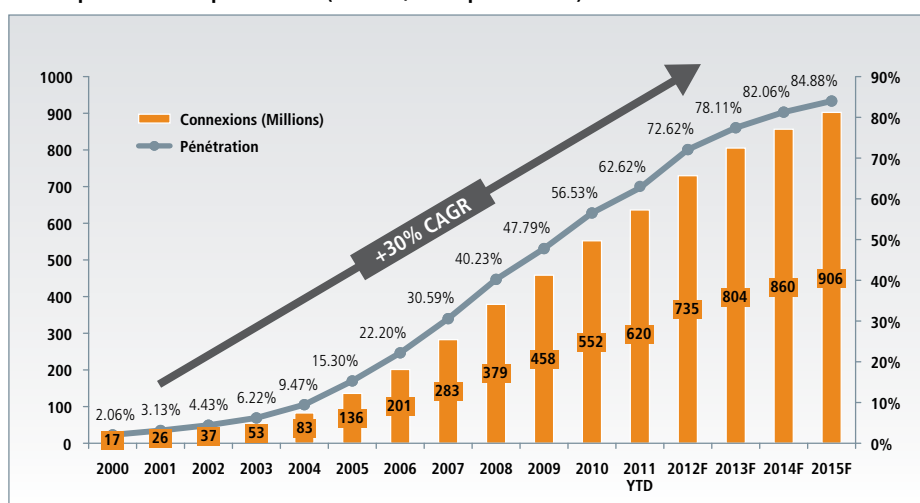
Faciliter le développement économique et social par les services de téléphonie mobile

Ceci est le premier rapport de la GSMA intitulé Observatoire de la Téléphonie Mobile consacré à l'Afrique. Cet Observatoire présente les dernières statistiques et évolutions du marché et a pour objectif de servir de référence aux acteurs du secteur de la téléphonie mobile, décideurs et autres parties prenantes concernées. Il s'intéresse à l'état du secteur, à l'évolution de la concurrence, aux innovations en termes de nouveaux produits, services et technologies, sans oublier la contribution de l'industrie au développement social et économique en Afrique.

Résumé

Le marché de la téléphonie mobile en Afrique connaît une croissance exceptionnelle. Avec plus de 620 millions de connexions mobiles, l'Afrique a dépassé l'Amérique Latine et occupe désormais la seconde place au niveau mondial, après l'Asie, en nombre de connexions. Au cours des 10 dernières années, le nombre de connexions mobiles en Afrique a augmenté annuellement de 30 % en moyenne et devrait atteindre 735 millions avant la fin de 2012.

Figure 1 : nombre total de connexions sur le marché de la téléphonie mobile en Afrique et taux de pénétration (millions, % de pénétration)¹



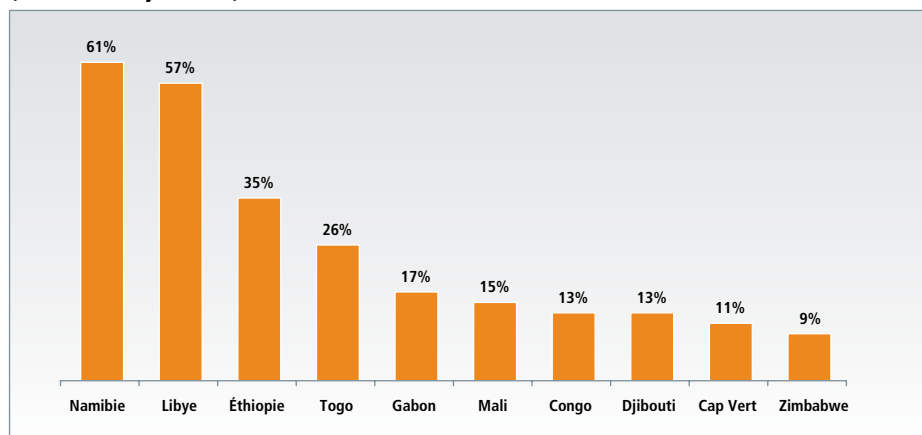
La concurrence féroce a poussé les prix à la baisse et augmenté le taux de pénétration des services mobiles. La guerre des prix fait rage à travers le continent et les opérateurs se livrent une bataille acharnée pour les parts de marché en faisant preuve d'innovation concernant les options tarifaires et les sources de revenus. Certains opérateurs ont même baissé leurs prix de plus de 18 % entre le deuxième trimestre 2010 et le deuxième trimestre 2011², offrant ainsi des services plus abordables pour les populations. Les abonnements prépayés avec services téléphoniques dominent actuellement le marché (96 %) mais l'utilisation de services de données est en constante augmentation. Au Kenya par exemple, les recettes issues des services de données, SMS compris, ont augmenté pour atteindre un taux remarquable de 67 % (CAGR) durant les 4 dernières années et représentent aujourd'hui 26 % des revenus totaux.



¹ Wireless Intelligence - sur la base de connexions SIM actives (2011 YTD - Données recueillies sur les 6 premiers mois seulement)

² Wireless Intelligence

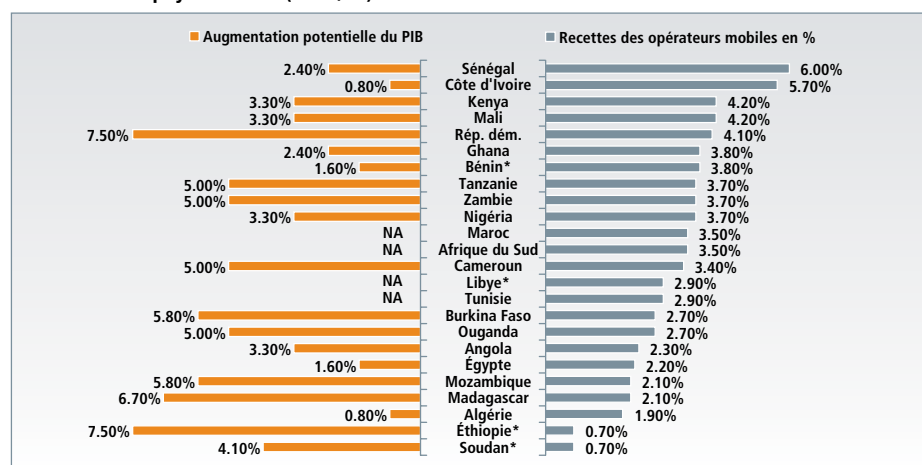
Figure 2 : diminutions de prix pour les minutes d'appels sur certains marchés (entre mars et juin 2011)³



L'industrie mobile en Afrique contribue à hauteur de 56 milliards USD à l'économie régionale, soit 3,5 % du PIB total. On estime que l'écosystème mobile emploie, directement et indirectement, plus de 5 millions de personnes. L'Observatoire estime cependant qu'il existe encore un important potentiel inexploité. 36 % des Africains -au sein des 25 plus importants marchés africains de la téléphonie mobile - n'ont toujours pas accès aux services de téléphonie mobile. Les projections montrent que si un taux de pénétration de téléphonie mobile de 100 % était atteint (voir figure 3), le PIB agrégé de la région pourrait augmenter de 35 milliards USD, soit une hausse de 2 %.⁴



Figure 3 : la contribution directe des opérateurs de téléphonie mobile au PIB dans 25 pays africains (2010, %)⁵



L'industrie de la téléphonie mobile en Afrique est un catalyseur de développement économique pour de nombreux secteurs. Les opérateurs de téléphonie mobile ont entraîné l'émergence d'une industrie de services mobiles unique en son genre en Afrique. Des services mobiles à valeur ajoutée ont été introduits à travers tout le continent afin de faciliter et de promouvoir l'agriculture, le secteur bancaire, l'éducation, la santé et l'égalité hommes/femmes. Une position de tout premier plan est occupée par les services de transferts de fonds et d'opérations bancaires par téléphone mobile. L'industrie mobile contribue également à la distribution électrique en zones rurales avec de faibles émissions carbone et facilite le travail de nombreuses organisations non-gouvernementales à travers le continent. La plupart des gouvernements africains ont désigné les TIC comme le vecteur clé du développement.

³ Research ICT Africa – Fair Mobile, prix au 2ème trimestre 2011

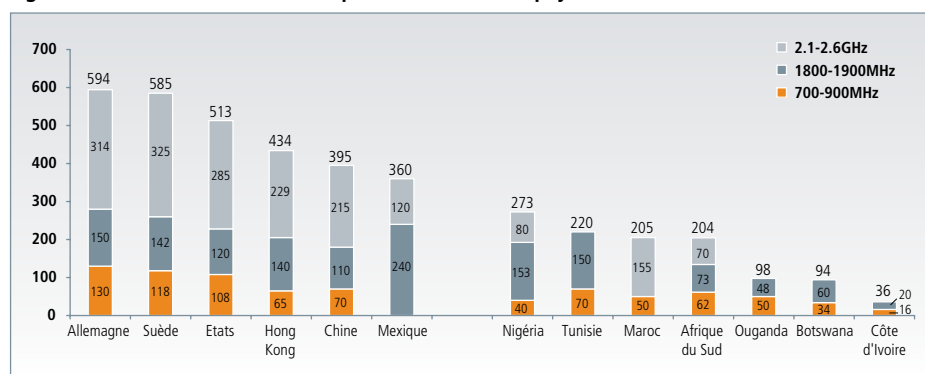
⁴ Ce rapport ne présente pas une vue concrète des défis à relever pour atteindre cet objectif de 100 % de taux de pénétration mobile, qui devrait prendre des années. Il montre toutefois quelle serait la situation si la totalité de la population africaine pouvait avoir accès à des services de téléphonie mobile.

⁵ Wireless Intelligence ; EIU ; Qiang 2008 ; analyse de A.T. Kearney (en raison de la difficulté à obtenir une mesure fiable de son PIB, le Zimbabwe a été retiré de l'étude ; NA (non applicable) désigne les pays où le taux de pénétration dépasse les 100 % et où il n'est pas possible de calculer une augmentation potentielle par rapport au PIB ; * désigne des pays dont on a extrapolé les recettes des opérateurs de téléphonie mobile)

Eléments Clés à La Croissance Future

Pour continuer en tant que catalyseur de croissance en Afrique, l'industrie de la téléphonie mobile nécessite cependant davantage de fréquences pour l'approvisionnement des services mobiles à haut débit. Les pays africains ont actuellement attribué beaucoup moins de fréquences aux services mobiles que les pays développés d'Europe, d'Amérique et d'Asie. En attribuant le spectre du dividende numérique aux services de téléphonie mobile, ils permettraient à cette industrie d'accélérer ses efforts pour connecter et acheminer l'information jusqu'aux grandes régions de l'Afrique rurale.

Figure 4 : licences d'attribution du spectre dans certains pays africains et non africains⁶



Les pratiques de réglementation doivent continuer de progresser afin d'assurer un développement efficace du secteur mobile sur le long terme. 64 % des pays africains figurent encore dans le quart inférieur de l'indice politique/réglementaire du Forum Economique Mondial. Des études menées par la GSMA indiquent par ailleurs que les recettes fiscales totales pourraient être considérablement augmentées en Afrique si l'on mettait en place des allègements des taux de taxation spécifiques sur le secteur de la téléphonie mobile. La plupart des gouvernements africains encouragent l'accès universel sur la base de systèmes de taxation, mais la distribution des fonds manque de transparence. Les gouvernements africains avancent lentement vers une réglementation indépendante de la technologie et transparente vis-à-vis des TIC mais la limitation de l'attribution du spectre reste un frein majeur à une croissance sur le long terme.

En travaillant en partenariat, les opérateurs téléphoniques et les gouvernements africains peuvent poursuivre la formidable croissance de l'industrie mobile en Afrique. Les bénéfices qui ont déjà touché des centaines de millions d'Africains pourraient s'étendre à ceux qui n'ont pas encore accès à aux services mobiles. Ce faisant, le développement de ces services participera encore davantage à l'amélioration des services bancaires, de santé et d'éducation, stimulant ainsi la richesse et le développement économiques du continent africain.

6 GSMA, Réglementation nationale



Pour plus d'informations veuillez contacter: info@gsm.org
 GSMA London Office, New Street Square, EC4A 3BF, London, United Kingdom
 T +44 (0) 20 7356 0600
www.gsma.com/mo
 January 2012

ATKEARNEY